SÉANCE DU 18 NOVEMBRE 1916

SOMMAIRE

Présidence de M. L. Rénon, vice-président.

Seuratia n. g., nouveau genre de Nématodes d'oiseaux,

Note de K. J. Skrjabin, présentée par M. Weinberg.

Au cours de mes études sur les Nématodes d'oiseaux de la famille *Acuariidæ* Seurat, 1913, j'ai cru nécessaire d'inclure dans le nombre des représentants de cette famille un Nématode, figurant dans la littérature sous le nom de *Gnathostoma shipleyi* Stossich, 1900 (du Diomedea exculans) et de *Rictularia paradoxa* Linstow, 1904 (hôte inconnu).

Ce parasite, comme il résulte clairement de la description de STOSSICH (1), n'a rien de commun avec les véritables *Grathostomidæ* dont on ne connaît, chez les oiseaux, que deux formes larvaires : *Gnathostoma pelecani* CHATIN, 1874, et *Gnathostoma accipitri* SKRJABIN, 1915 (2).

La partie caudale du mâle de ce parasite pourvue de quatre paires de papilles pré-anales et de quatre papilles post-anales, les deux spicules inégaux en rapport avec la structure originale de la partie céphalique du parasite, où nous devons, avant tout, faire attention aux cordons cervicaux typiques, tous ces caractères parlent en faveur de la filiation des *Gnathostoma shipleyi* STOSSICH avec la subfamille des *Acuariinæ* RAILLET, HENRY et SISOFF, 1912. Ce parasite ne peut être attribué à aucun genre connu de la sous-famille déjà citée ; j'ai donc cru utile de fonder pour lui un nouveau genre : *Seuratia nov. gen.*, en l'honneur du professeur SEURAT (d'Alger), l'éminent spécialiste de Nématodes. Ainsi, le parasite *Gnathostoma shipleyi* sera dénommé *Seuratia shipleyi* STOSS., 1900.

Nous trouvons dans le n° 15 des *Comptes rendus de la Société de Biologie* de l'année courante un travail intéressant de SEURAT : « Sur un nouveau Dispharage des Palmipèdes », où l'auteur donne une description détaillée de la femelle du parasite *Acuaria pelagica* n. sp. du ventricule succenturié du *Larus canus* L. et du *Puffinus kuhli* BOIE, accompagnée de dessins extrêmement démonstratifs de ses ornementations céphaliques.

SEURAT rapproche sa nouvelle espèce des *Spiroptera procellariæ* BELLINGH, 1844; quant à la position systématique de ce parasite, il dit ce qui suit : « Ce Dispharage ne peut rentrer dans aucune des subdivisions actuelles du genre *Acuaria*. Par l'ornementation de la cuticule, il se rapproche des *Echinuria*, mais il en diffère notablement par la structure de l'ovéjecteur et des épaulettes cuticulaires; la conformation de ces dernières le rapproche des *Sciadiocara*, mais ses autres caractères l'en éloignent. »

En étudiant la description minutieuse de SEURAT et en examinant attentivement ses dessins, je suis arrivé à la conviction que les *Acuaria pelagica* SEURAT, 1916, sont identiques à l'espèce *Seuratia shipleyi* STOSS, 1900, ce qui est confirmé par la structure analogue des ornementations céphaliques du parasite, de même que par les dimensions égales du corps, la position de la vulve, et même par la parenté des hôtes.

(1) Stossich. Contributo allo studio degli Elimenti, in *Bollettino della Società adriatica di Scienzi naturali in Trieste*, vol. XX, 1900, p. 1-2. Table I, fig. 1-5 : *Gnathostoma shipleyi* n. sp.

(2) Skrjabin. Nématodes des oiseaux du Turkestan russe, in *Annuaire du Musée zoologique de l'Academ. Impér. des Sciences de Petrograd*, 1915, vol. XX, p. 534-535.

N'ayant pas eu de mâle à sa disposition, SEURAT s'est abstenu d'établir un nouveau genre pour son parasite. En réalité, le mâle de ce parasite a été caractérisé avec assez de précision dans l'ouvrage de STOSSICH pour permettre d'établir le genre *Seuratia* n. g.

En se basant sur les données de STOSSICH et de SEURAT, la diagnose du nouveau genre des *Seuratia* devra être la suivante :

Nématodes de la subfamille des *Acuariinæ* RAILLET, HENRY et SISOFF, 1912. La région céphalique est ornée de deux cordons courts en forme d'épaulette, courbés en anse sur leurs faces latérales. Ces épaulettes qui reposent sur la cuticule soulevée sont ornées de dents sur leur bord libre. En arrière de ces cordons on voit une paire d'énormes crochets tricuspides. La cuticule, en outre, est ornée de deux doubles rangées d'aiguillons dont la pointe est dirigée en arrière. Bouche avec deux lèvres latérales. Cavité buccale tubiforme. La vulve s'ouvre immédiatement en avant de la mi-longueur du corps. Utérus divergents. Deux spicules inégaux. Quatre paires de papilles pré-anales. Parasite du tube digestif des oiseaux. Type : *Seuratia shipleyi* STOSSICH, 1900 = *Rictularia paradoxa* LINSTOW, 1904 = *Acuaria pelagica* SEURAT, 1916.

(*Travail du Laboratoire vétérinaire de Petrograd.*)

NOUVEAU CAS DE PURPURA SURAIGU, SANS MÉNINGITE CÉRÉBRO-SPINALE. NATURE MÉNINGOCOCCIQUE RECONNUE DU VIVANT DU MALADE GRACE A L'EXAMEN MICROSCOPIQUE,

par ARNOLD NETTER, MARIUS SALANIER et Mme WOLFROM.

Dans une note parue au Bulletin du 22 juillet dernier nous signalions la présence de méningocoques constatée par nous sur des frottis colorés par la méthode de Gram et provenant de la sérosité sanguinolente de phlyctènes purpuriques, dans deux cas de méningococcie. Quelques jours plus tard, le 28 juillet, à la Société médicale des Hôpitaux, l'un de nous montrait l'importance de ces manifestations purpuriques qui peuvent apparaître au cours d'une méningite cérébro-spinale bien évidente, précéder la détermination méningée ou exister en dehors de toute méningite.

Nous montrions la fréquence, relativement croissante, de ces purpuras aussi bien en Angleterre et en Allemagne qu'en France et leur confusion possible avec le typhus exanthématique.

Avant ces communications un seul travail de Benda du 24 avril 1916, venu à notre connaissance après notre première observation (du 7 mars